

Vers une typologie des arguments dans le discours numérique ordinaire

Ionela Șoitu

Étudiante en thèse, Université «Dunărea de Jos» Galați, Roumanie

Abstract

In this study, we aim to analyse the ordinary discourse to identify and describe the use of the word "argument" in an argumentative context, thanks to the expansions that this word can receive in blogs initiated by vegetarians. We will be interested in the representations (such as health arguments or poor people's arguments) that speakers make in a natural context. The theory of argumentation developed by Marianne Doury (2004-2016) and Christian Plantin (1996-2005) is of interest in this endeavour. In other words, an attempt will be made to analyse, how speakers who want to defend or criticize an opinion mobilize or create categories of arguments specific to this type of speech. It will be a descriptive approach of six blogs whose authors and readers build their persuasive message around the (non)consumption of meat.

Keywords: *typology, argument, digital discourse, ordinary, vegetarianism*

Introduction

Marianne Doury (2006: 63) emploie la notion d'argument en affirmant que « dans la très grande majorité des cas (...) [le mot] argument constitue une sorte „d'extracteur" de l'argumentation » Comme le titre de cet article inclut la notion de « typologie des arguments », notre hypothèse de recherche serait que les billets-commentaires du corpus sélectionné font preuve d'un métadiscours de la pratique argumentative.

Notre but sera de vérifier comment des locuteurs ordinaires défendent ou réfutent les points de vue avancés à l'égard du végétarisme. À partir d'un corpus composé d'échanges argumentatifs authentiques, on se propose d'analyser le discours ordinaire afin de dégager et décrire l'utilisation du mot « argument » grâce aux expansions que ce mot peut recevoir dans les blogues initiés par les végétariens.

Les analyses viseront des exemples tirés, d'une part, des articles déclencheurs rédigés par des personnes qui ont initié des débats en ligne sur le sujet du végétarisme et, d'autre part, des billets-commentaires introduits par les lecteurs/ les intervenants dans ces discussions. Il s'agira d'une démarche descriptive appliquée à six blogues (desquels nous avons extrait les commentaires déposés par les intervenants; leurs sources sont données dans la bibliographie, à savoir les sources des textes analysés) – dont les auteurs et les lecteurs construisent la visée persuasive autour de la (non-) consommation de viande.

On s'intéressera aux représentations (telles *argument de la santé* ou *argument du pauvre*) que des locuteurs ordinaires s'en font dans un contexte naturel. C'est la raison pour laquelle nous essaierons de répondre à la question suivante: les locuteurs ordinaires réussissent-ils à organiser leur discours en fonction de plusieurs catégories nouvelles d'arguments créés par eux-mêmes ou font-ils écho aux distinctions consacrées par les ouvrages d'argumentation rédigés par les tenants du champ? Une telle question nous a rendue plus attentive aux expansions que les végétariens ou leurs opposants, les carnistes, ont intégrées dans leur discours argumentatif numérique autour

du sujet du végétarisme. Autrement dit, nous tenterons de développer notre hypothèse de départ en examinant aussi comment les locuteurs qui veulent défendre ou critiquer une opinion mobilisent ou créent des catégories d'arguments spécifiques à ce type de discours. Nous allons commencer par identifier les représentations que les locuteurs ordinaires, les végétariens ou leurs opposants utilisent dans les blogues végétariens.

Cette identification nous permettra de dégager les théorisations spontanées liées au contenu des arguments et, ensuite, d'illustrer comment les participants au débat les énoncent dans leurs discours. Il s'agira, finalement, d'indiquer comment ces locuteurs construisent des théorisations spontanées (Doury, 2008: 3-20) pour défendre ou critiquer le végétarisme.

Les perspectives théoriques prises en compte pour réaliser cette étude relèvent de plusieurs domaines: l'analyse du discours (Détrie et al. 1992), l'argumentation (Perelman et Olbrechts-Tyteca 1988; van Frans Eemeren, Rob Grootendorst; Garssen, 1992/2001; Plantin 1996-2005; Doury 2004-2016, Angenot 2008, Robrieux 2015); la logique informelle (Montminy 2009); la linguistique populaire (Paveau 2020).

1. Cadre théorique

Le «discours ordinaire» représente le concept crucial d'une nouvelle approche: la linguistique populaire remontant aux années 1960 et dont l'équivalent anglais est folk linguistics. Anne-Marie Paveau (2) définit la folk linguistique comme «la linguistique des non-linguistes, et non les usages langagiers des non-savants (...). La linguistique populaire repose sur des savoirs populaires, qui sont des connaissances empiriques, non susceptibles de vérification logique». Etant donné que le discours numérique, le blogue, représente une sorte d'espace public en ligne sur lequel tout le monde peut intervenir en déposant des billets-commentaires, on pourrait affirmer qu'il y s'agit d'un discours ordinaire. Les personnes qui y publient leurs messages peuvent être des locuteurs natifs, non savants. En outre, le discours sur le végétarisme nous semble être un discours militant qui met en évidence les avantages et les inconvénients de ce style alimentaire. Par conséquent, cette dernière idée nous permettrait d'affirmer que l'analyse de la critique argumentative des blogues végétariens s'intégrerait dans ce champ de recherche – linguistique populaire ou folk linguistique. Donc, le «discours ordinaire» est mis en œuvre par des locuteurs qui «[ne sont ni spécialiste des sciences du langage, ni amateur de la langue], voire «des locuteurs [qui] ont une représentation de l'argumentation en général – et de certains procédés argumentatifs en particulier» (Doury 59). Ce sont les locuteurs ordinaires et cette manifestation discursive se différencie nettement de celle spécialisée, érudite ou savante parce qu'elle est construite par des individus qui n'utilisent pas un langage scientifique. De surcroît, Marianne Doury (4) fait la jonction entre le domaine de la linguistique populaire et de l'argumentation en introduisant la notion d'argumentologie populaire. Cette démarche évaluative de l'argumentation vise les commentaires déposés par les lecteurs-intervenants dans le débat. Son objet central impliquerait d'analyser comment fonctionne la méta-argumentation ou cette «proto-théorisation spontanée». (Doury 5) On pourrait affirmer que par ce constat empirique nous analyserons la manière dont les locuteurs composent et réfléchissent des/ aux discours argumentés.

Alors, l'essai d'étudier «ces représentations ordinaires de l'argumentation» constituerait une nécessité si on prend en compte le

développement et l'essor de l'activité argumentative. Ensuite, en adoptant la vision de Christian Plantin (1996a: 10), selon laquelle l'argumentation pourrait être considérée comme une forme particulière d'interaction parce que «l'argumentativité caractérise un type d'interactions verbales régies par une répartition spécifique des rôles discursifs», nous estimons que le blogue peut être considéré comme un genre de discours dialogal (d'après le «modèle dialogal englobant » introduit par Christian Plantin et Marianne Doury entre 1996-2013). Par conséquent, c'est justement à partir de ces billets-commentaires que se manifeste «un enchaînement d'au moins deux tours de parole, produits par des locuteurs différents» (Détrie et al. 92).

De plus, après une lecture minutieuse, nous avons constaté que plusieurs de ces réponses au débat en ligne peuvent être comprises comme des évaluations des arguments qui défendent ou critiquent l'adhésion à ce style alimentaire. Cette perspective s'appuie toujours sur l'approche de Christian Plantin (1996b: 11) «[qui prend] pour objet les troubles de la conversation [analysés et mis en relation avec] les instruments de la théorie des interactions» et dont l'antagonisme se manifeste sémantiquement par la mise en œuvre d'une question.

Comme il s'agit de locuteurs ordinaires, nous voudrions analyser la construction de l'argumentation en ce qui les concerne (qu'ils soient végétariens ou au contraire carnistes), en insistant sur les instances d'évaluation favorable ou défavorable de l'argumentation par un locuteur autre que l'énonciateur qui a introduit le point de vue. Rappelons dans ce sens que l'argumentativité de l'interaction est matérialisée par l'intermédiaire du trilogue argumentatif expliqué d'une telle façon: «des trois rôles discursifs (trois actants): le Proposant [ou celui qui] tient le discours de la proposition, l'Opposant [ou celui qui] tient le discours d'Opposition et le Tiers [ou la personne qui] prend en charge la question [en extériorisant] les doutes» (Plantin, 1996b 12). Dans notre cas, les personnes qui pourraient être intégrées dans la catégorie de Tiers, n'essaient ni de convaincre à l'égard de l'acceptabilité d'un point de vue, ni d'exprimer leur désaccord par rapport aux opinions mises en opposition par les deux parties, le Proposant ou l'Opposant. Autrement dit, ces locuteurs s'abstiennent de prendre position dans le débat. Le rôle des Tiers dans ce contexte est de s'interroger sur la proposition faite par les Proposants (dans ce cas les végétariens) et aussi sur sa réfutation réalisée par les Opposants (dans notre cas, les personnes qui consomment de la viande), c'est-à-dire de problématiser. Ils n'ont pas l'intention d'influencer une partie ou une autre, mais ils essaient de venir avec des preuves scientifiques, avec des questions pertinentes afin d'éliminer ce qu'on appelle le biais de la confirmation observable dans les billets-commentaires des végétariens ou des carnistes. C'est la raison pour laquelle ils affirment:

Plus précisément, j'aimerais parler du biais de confirmation au sein du véganisme. Il est facile de s'enfermer dans un modèle de pensée qu'on cherche à défendre à tout prix. Les personnes non-véganes le font tout le temps, en cherchant à justifier qu'il est normal, naturel et nécessaire de manger des produits animaux. Mais les véganes le font aussi, à un moment ou à un autre. (...) Le but de cet article est donc de lister quelques uns de ces arguments un peu foireux. La liste n'est pas exhaustive, ce sont seulement ceux que j'entends souvent. L'idée n'est bien sûr pas de jeter la pierre à ceux et celles qui les utilisent, mais de sensibiliser à l'importance de faire preuve d'esprit critique face à un argument, un article ou une image et de s'interroger sur la véracité et de la pertinence de l'information en question, surtout avant de la partager. (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>)

Leurs interventions rendent encore plus douteux le débat autour du végétarisme parce qu'à travers la neutralité démontrée aux niveaux discursif, interactionnel et argumentatif, les Tiers trouvent que le débat sur des sujets comme la vérité ou le mensonge, la justice ou l'injustice, les préférences en matière d'alimentation resteront des discussions sans fin et sans résolution possible pour les deux parties. Aussi, doit-on préciser que nous avons décidé de ne pas employer leurs commentaires dans l'analyse proprement-dite, notamment par un manque de corpus pertinent du point de vue qualitatif et quantitatif. Ils interviennent dans cette discussion en ligne en introduisant des nouvelles questions qui ne sont en accord ni avec les propositions faites par les végétariens, ni avec les discordances énoncées par les carnistes.

Ces approches construites par des locuteurs ordinaires font écho aux analyses de la visée persuasive de plusieurs traités d'argumentation contemporains (dont nous avons observé qu'ils comprennent des typologies d'arguments). Même si les catégorisations ne sont pas tout à fait identiques, ces typologies ont un point commun : le partage des «bonnes raisons» ou les essais défendre les intérêts et la cohésion d'une communauté (Angenot, 2006).

Ces échanges semblent relever de sous-classifications différentes en tenant compte des rapports réalisés entre les prémisses et la thèse ou la conclusion (Angenot 2). Il s'agirait de ce qu'on appelle «inférence ou raisonnement» (Montminy 11) ou forme argumentative» (Breton 40-41), qui rendrait le débat un peu plus cohérent et fortement lié à ce qu'on appelle discours argumentatif. C'est la raison pour laquelle plusieurs tenants du champ (Perelman et Olbrechts-Tyteca 258-540) font la distinction entre trois grandes catégories d'arguments: les arguments quasi-logiques en ayant une structure logique et une apparence démonstrative, «i ls sont comparables à des raisonnements formels» (Robrieux 151); les arguments basés sur la structure du réel dont le fondement repose sur « l'observation de relations empiriques, ceux qui sont fondés sur une confrontation» (Robrieux 181), et «enfin ceux qui recréent des relations selon le principe de l'induction et de l'analogie», classifiés comme des liaisons qui fondent la structure du réel» (Robrieux 181-200).

Pour aller plus loin dans la visée persuasive du discours argumentatif, les créateurs de l'approche dite pragma-dialectique classifient les schémas argumentatifs en trois grandes catégories: argumentation symptomatique (on peut y inclure l'argument d'autorité), argumentation basée sur une relation d'analogie (dans cette catégorie entrerait l'analogie proportionnelle) et argumentation causale (l'argument pragmatique en serait un exemple concret) (van Eemeren, Grootendorst 94-102). Notre typologie trouvée dans le corpus collecté consiste à classer les arguments d'abord la nature syntaxique de l'expansion du mot « argument », puis selon la position (pour ou contre le végétarisme) du locuteur qui l'emploie. Ces expansions dans lesquelles le mot argument apparaît en situation argumentative seront analysées pour dégager la façon dans laquelle de tels syntagmes deviennent utiles à défendre ou critiquer ce style alimentaire. A l'intérieur de cette analyse qualitative et descriptive nous chercherons à montrer comment se construisent les composantes descriptive et qualitative des locuteurs intervenants qui s'attachent à:

- qualifier le discours du végétarisme introduit par les auteurs des blogues;

- manifester ou non leur adhésion aux discours/ opinions introduites par les créateurs de ces débats en ligne (les créateurs des articles déclencheurs sur lesquels s'appuient les interventions des lecteurs);
- évaluer ces arguments en tenant compte des critères implicites et consentir ou refuser ces arguments en prenant en considération surtout cette évaluation. Conformément à ces typologies des arguments et théories autour de l'interaction argumentative, nous exposons dans la section suivante les expansions qui apparaissent dans notre corpus.

2. L'identification des arguments par les locuteurs ordinaires

Les expansions du mot « argument » trouvées dans les blogues sur lesquels se fondera notre analyse peuvent être sous-classifiées en fonction des positions manifestées par chaque intervenant dans le débat proposé. Il s'agit des commentaires en la faveur du végétarisme et ceux qui sont contre ce style alimentaire.

Ce tour de parole en ligne laisse voir la position de chaque participant au débat et la place de chaque interlocuteur s'illustre aussi par les arguments invoqués. Ces expansions se classifient en plusieurs catégories:

2.1 Argument + expansion prépositionnelle/ nominale:

- des expansions proposées par les Proposants ou les personnes qui adoptent le végétarisme en ayant l'intention d'y faire adhérer les autres.
- Cette première catégorie envisage des expansions qui renvoient aux produits végétariens, aux personnes qui adoptent ce style alimentaire et à l'éthique animale:

(1) On voit d'ailleurs rapidement les limites *des arguments de consommation anti produits-animaux avec des réponses* « Oui mais c'est pas le meme gout » ou « C'est plus compliqué que la version classique » (<https://antigone21.com/2018/02/15/faut-il-avoir-honte-du-veganisme/>);

(2) Quant à l'histoire du veau, je partage les *arguments des défenseurs des animaux*, puisque ce veau n'a rien à faire là, mais effectivement la méthode ne me paraît pas adaptée. (<http://www.la-carotte-masquee.com/agressivite-cause-animale/>);

Les syntagmes trouvables dans les occurrences (1) et (2) sont utilisés par les végétariens dans le but d'indiquer les arguments qu'ils proposent en défaveur du carnisme.

Un autre sujet que les végétariens abordent dans leurs débats en ligne pour défendre leurs nouvelles habitudes alimentaires consiste dans la présentation des justifications concernant la préservation de l'environnement et de l'écosystème :

(3) Concernant *l'argument sur la consommation d'eau*: je trouve un peu rapide de négliger toute information sur l'eau verte (pluie) nécessaire pour les cultures, c'est pas comme si la pluie était une ressource abondante, partout, tout le temps... non? Qu'en penses-tu? (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(4) Je vais me faire l'avocat de la défense, déjà initiée par l'argument *de la raréfaction de l'eau*. (<https://www.eleusis-megara.fr/vegetarisme-et-poissons-pourquoi-ca-compte-aussi/>);

Cet argument est pris en charge par les végétariens pour induire que les carnistes gaspillent beaucoup d'eau pour élever les animaux, pour les abreuver ou pour les nourrir. Un angle différent que les végétariens illustrent dans leur argumentation favorable autour du végétarisme porterait sur des raisons de nécessité économique:

Puis, ils débattent sur la question que les gens devraient renoncer à consommer de la viande en s'attachant au bien-être animal et à l'éthique animale:

(5) J'ai l'impression que *l'argument* coeur, est celui de *l'éthique*, matérialisé par l'argument 4 où il est question de la souffrance animale. (<http://www.la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>)

Ces arguments invoqués dans l'occurrence (5) impliquent le spécisme, c'est-à-dire que le respect de tout vivant devrait être pris en compte pour n'importe quel animal. Sans envisager que les carnistes s'y opposeront, les végétariens donnent un air particulier au débat autour du végétarisme en ajoutant un autre argument:

(6) J'ai envie de revenir sur *l'argument de « l'holocauste »*. Je suis tout à fait d'accord avec ce qui est dit ici, mais j'aimerais ajouter une chose. Du point de vue de l'animal, si on regarde à travers ses yeux, est-ce qu'on a l'impression d'être ici pour du rendement ou une logique économique ? J'entends cet argument uniquement comme la façon dont les animaux ressentent l'abattoir. (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

Puisque ce syntagme vise la comparaison de l'abattage des animaux avec l'holocauste, les carnistes affirment que cette comparaison serait inappropriée, choquante et contre-productive. À partir d'une autre structure qui apparaît dans le commentaire d'un végétarien, c'est-à-dire l'extrait (7):

(7) Votre foi dans la science est respectable, mais sachez qu'il n'est jamais impossible que nous comprenions et expliquions de nouveaux phénomènes ou comportements, alors de grâce, laissez faire *l'argument de la science toute-puissante* qui a réponse à tout. (<https://la-sorciere-et-le-medecin.com/pourquoi-je-ne-suis-pas-vegetarienne-ni-vegan-et-je-nai-pas-envie-de-le-devenir/>);

On y fait référence à une sorte « d'étroitesse d'esprit » de la part des carnistes lorsqu'ils affirment que les humains auraient la capacité de répondre et de comprendre tout phénomène ou comportement grâce à leur foi accrue dans la science.

Par contre, les avis ou les arguments des végétariens font référence aux changements sociétaux, à la doxa et à l'immoralité de la consommation des produits animaux de nos jours parce que, selon eux, à cette époque nous aurions plusieurs alternatives en matière de nourriture.

- des expansions introduites par des personnes qui manifestent leur désaccord concernant le végétarisme ou les Opposants/Antagonistes:

Le discours en défaveur du végétarisme construit par les carnistes se réalise à travers les mêmes arguments que ceux que les végétariens proposent mais à chaque fois selon une perspective autre. Les carnistes contredisent les végétariens et affirment que les ruminants renouvelleraient le taux de carbone et protégeraient la biodiversité. De plus, ils proposent aussi d'autres syntagmes concernant cet argument. Donc, cette séquence est utilisée par les omnivores parce que la chasse serait perpétuée comme une façon d'équilibrer

la faune. Ensuite, la chasse aurait une autre signification et d'autres échos pour les carnistes. Toutefois, il est contesté par les végétariens pour des raisons de disparition des espèces – les prédateurs, régulateurs naturels:

- (1) *l'argument de la régulation des espèces par la chasse* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

La doxa et son changement sont remis en cause par les carnistes en s'appuyant sur le goût de la viande et sur les mœurs qui, selon eux, seraient difficiles à changer:

- (2) *L'argument « loi de la nature »* n'est pas valable pour nous, animaux humains sociaux. (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

Néanmoins, selon les opinions des végétariens, cet argument devrait être remis en question parce que l'homme serait un être de culture avec des capacités cognitives et devoirs moraux tandis que les animaux non.

L'extrait (3) trouvé toujours dans les commentaires des carnistes, on peut observer comment les Opposants. Dans ce cas, on devrait prendre en compte la consommation de la viande qui reprendrait en écho les rapports avec la doxa et les mœurs.

- (3) *L'argument de la norme sociale est valable*, et il existe des conditionnement sociaux qui nous poussent à être ce que l'on est et que l'on devrait changer. (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>)

Pour redonner la place au goût de la viande et au plaisir de manger de la viande, les opposants offrent un autre point de vue divergent:

- (4) Une provocation pure et simple que de nombreux végéta*iens ont dû au moins entendre une fois depuis qu'ils ne mangent rien d'autre que du quinoa et des lentilles – (...) *C'est l'argument du pauvre* par excellence. (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

Dans les avis des carnivores, les produits animaux impliquent le bon goût et ils le justifient par le syntagme « parce que c'est bon un steak saignant ». Selon les carnistes cet argument du goût repose sur la norme et sur le conditionnement de manger de la viande pour être sain ou bien nourri et pour avoir un bon état d'esprit; il s'y agit aussi du débat du goût vs l'éthique, d'après les végétariens.

Puis, pour se protéger encore une fois contre les arguments des végétariens, les carnistes emploient une autre expansion:

- (5) En effet, quand on y pense, *l'argument de l'homme de Neandertal* est à mourir de rire... (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

D'après le modèle de notre ancêtre, l'homme de Neandertal, les carnistes trouvent que les êtres humains auraient le droit ou la possibilité de consommer des produits animaux. Pour les végétariens, ils sont trop conservateurs ou anti-progressistes et l'homme de Neandertal serait parmi les derniers êtres humains qui auraient dû consommer de la viande; selon ces derniers, à l'époque moderne, l'homme pourrait renoncer aux produits animaux pour des motifs de santé, d'éthique animale, de préservation de l'environnement et de modernisation de la doxa.

(6) Si autrefois, manger de la viande nous était inévitable par certains aspects – conditions climatiques ou mode de vie nomade pour ne citer que ces deux exemples – aujourd’hui, il est compliqué de se réfugier derrière *l’argument de la survie*. (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

Ici, il s’agit de l’évocation des détails anatomiques et physiologiques pour que les gens continuent à manger de la viande sans culpabiliser. Cet argument implique, selon les végétariens, l’immoralité de la consommation de la viande et non plus la survie des êtres humains, parce que cette action aurait au moins un effet négatif: l’apparition de plusieurs maladies.

En tant que défense, la contradiction concernant le végétarisme est mise devant le lecteur en touchant aux habitudes alimentaires:

(7) *L’argument de la tradition ne tient pas*. Ce n’est pas parce qu’une pratique se meut dans la tradition qu’elle est bonne. (<https://www.eleusis-megara.fr/est-ce-que-ce-monde-est-serieux/>);

Dans ce syntagme, si les carnistes répètent leurs justifications qui envisagent les mœurs, les végétariens s’appuient sur l’impossibilité de comprendre le motif pour lequel les personnes qui aiment la corrida (une tradition liée à la consommation de la viande) continuent à réaliser et perpétuer une telle sorte de spectacle. Pour ces derniers, la souffrance animale devrait être une justification assez importante pour éliminer cette tradition. De surcroît, les végétariens attirés par le fait que les gens oublient la souffrance des taureaux pendant et après ce type de divertissement.

Parfois, les carnistes se moquent de la souffrance animale évoquée par les végétariens et la mettent en doute en souriant puisqu’ils parlent de:

(8) *Le bel argument fallacieux du « cri de la carotte »*. Ce même argument est utilisé implicitement par les professionnels de l’agroalimentaire pour qui un porc est au même niveau qu’un épi de blé. (<https://www.eleusis-megara.fr/lethique-animale-1/>);

Ils profitent de l’occasion pour taquiner les végétariens. En revanche, les végétariens essaient de remettre en cause cette position en évoquant une souffrance avérée (celle des animaux) remplacée par une souffrance imaginée (celle des végétaux) dont leurs opposants feraient usage tantôt afin de rendre invisibles les victimes de leurs choix, tantôt afin de s’en déculpabiliser. Concernant la santé et les carences alimentaires, les carnistes pensent que la viande est la substance la plus nutritive et le seul aliment qui pourrait se convertir en muscles et en chair dont le corps humain est constitué:

(9) *L’argument des carences* est, dans le fond, assez cocasse. (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

Cet argument fait appel aux protéines animales qui auraient une meilleure réputation que celles d’origine végétale, et les végétariens essaient de contredire cette affirmation en se basant sur diverses informations scientifiques. Bref, plusieurs associations de nutritionnistes tentent de redonner la place aux protéines végétales et à la vitamine B12 (trouvable davantage dans la chair animale) en les recommandant souvent dans les médias. De même, les carnistes maintiennent la discussion de la santé humaine et introduisent:

Par ailleurs, les carnistes appuient leur argumentation aussi sur des alibis économiques:

(10) *Pour ma part l'argument du chômage est un argument tout à fait valide (ce n'est pas là dessus que je base ma consommation de produits animaux) car un changement brutal créerait une crise éco majeur et énormément de chômage et de misère humaine et, de mon point de vu, la souffrance humaine est bien plus dommageable que la souffrance animale.* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

Cette séquence représente une façon pour les carnistes de justifier l'élevage des animaux parce qu'il crée des emplois. Cependant, cet argument est critiqué par les végétariens parce que les cultures végétales offriraient de nouvelles alternatives aux gens en termes d'emploi et de diminution du taux de chômage.

A ce titre, la critique des carnistes visant ce style alimentaire commence à être un peu plus virulente. Au centre des justifications pour la consommation de la viande s'entreverraient plusieurs conséquences néfastes si on prend en compte l'ensemble des activités humaines relatives à la production et à la distribution des produits animaux:

(11) Avec les grands-parents, *l'argument de l'industrialisation de la viande* fonctionne vraiment bien!!! Parce que "eux dans le temps, c'était mieux blablabla" (<https://www.galasblog.com/comment-annoncer-proches-vegan/>);

Pour les deux parties incluses dans ce débat, ces arguments représentent la même chose. Mais selon les carnistes, la consommation de la viande aurait des échos importants pour l'économie et l'industrie de tout pays. Pour les végétariens, qui utilisent le syntagme *l'argument de vente* pour reprendre *l'argument de l'industrialisation de la viande*, cet argument viserait la propagande des firmes alimentaires agro-industrielles. L'élevage industriel ferait partie des secteurs les plus nuisibles à la planète, parce que la production industrielle de viande en masse impliquerait des inconvénients.

Pour le mettre en place, les industriels nécessitent beaucoup d'espace (déforestation), de nourriture (pesticides, engrais antibiotiques), d'eau (épuisement des ressources) et de transports (CO₂). En revanche, les personnes qui s'occupent de l'élevage des animaux considèrent que la viande de leurs animaux serait très saine étant donné qu'ils les soignent bien; les règles s'agissant de leur bien-être ne seraient pas aussi nombreuses que dans l'élevage industriel. Pourtant, les végétariens les contredisent aussi car les animaux souffriraient des mutilations en étant enfermés pendant les engraisements et pas seulement.

Les données scientifiques sont évoquées par quelques-uns des végétariens pour clarifier combien d'eau on utilise pour soigner les animaux parce que plusieurs personnes utilisent:

(12) *A noter accessoirement qu'en utilisant cet argument de 15 000 L, cela peut encourager une personne soucieuse de son impact écologique à se détourner de la viande de boeuf pour une viande moins gourmande en eau, comme le poulet.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

Cette fois-ci, on observe comment la consommation d'une trop grande quantité d'eau est mise dans l'incertitude parce que cette quantité d'eau ne proviendrait pas d'une seule source, il s'agirait de « l'eau bleue (l'eau douce des nappes phréatiques, des rivières, etc.), l'eau verte (l'eau de pluie) et l'eau

grise (l'eau nécessaire pour absorber les polluants générés lors de la production) ». ¹⁵

De plus, ces intervenants y ajoutent que les végétariens ne vérifient pas toujours la source de leurs informations en se méfiant même des affirmations faites par les spécialistes dans ce domaine.

Ces expansions qui se réfèrent au contenu de l'argumentation comprennent des étayages argumentatifs parce qu'elles seraient, à notre avis, d'autres fondements (si on prend en compte aussi les expansions argument + expansion prépositionnelle/ nominale) qui construisent d'une manière un peu plus claire la relation entre les prémisses et les conclusions. En relation avec cette affirmation, Marianne Doury (2004 65) trouve que les locuteurs ordinaires emploient ces catégorisations dans le but « d'identifier des lignes argumentatives à travers leur contenu (*l'argument du pauvre, l'argument du lait* etc.) et non à travers leur structure (*l'argument par les conséquences, l'argument par l'ignorance*). » A ceci s'ajouterait que les gens mettent en place ces structures pour montrer les arguments sur lesquels ils s'accordent ou non dans la décision d'aborder ce style alimentaire.

Si les végétariens s'appuient sur la santé, l'éthique animale et sur la sauvegarde de l'environnement, les carnistes se défendent en affirmant que ce style alimentaire entraînerait aussi des difficultés sociétales, comme il serait le taux de chômage. De plus, ils trouvent que la doxa, les mœurs, la tradition sont des justifications assez importantes pour continuer à consommer des produits animaux.

Pour aller un peu plus loin dans l'argumentation du végétarisme, les locuteurs ordinaires mobilisent dans leurs propos ou discours aussi d'autres types de constructions. La section suivante nous exposerons des expansions qui s'étendent au niveau de phrase. Les deux parties compris dans ce débat expliquent quels sont les arguments qui tiennent pour eux et leurs justifications.

2.2 Argument + expansion propositionnelle:

- des expansions proposées par les Proposants ou les personnes qui abordent ce style alimentaire et ont l'intention d'y faire adhérer les autres. Ces expansions font des éclairages autour des justifications des végétariens lors de leur essai constant de persuader les carnistes que le végétarisme reste une cause pour laquelle on devrait mieux lutter.

(1) *J'ai l'impression que l'argument coeur, est celui de l'éthique, matérialisé par l'argument 4 où il est question de la souffrance animale.* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(2) *J'avais des arguments, que tu cites en partie, mais pas suffisamment frais dans ma tête (je devrais à chaque fois réviser avant de sortir de chez moi) pour pouvoir tous les appuyer de la manière la plus complète possible.* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(3) (...) *avec des arguments dont je me suis rendue compte par la suite qu'ils n'étaient pas forcément pertinents.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

¹⁵ <http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>.

(4) (...) *des arguments allant dans le sens du véganisme, et à refuser ceux qui le questionnaient.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(5) (...) *des arguments des pro-véganisme que je ne connaissais pas et qui me permettent de mieux comprendre certaines réactions.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(6) *L'argument que nous devons continuer à manger de la viande parce que notre ancêtre l'a fait équivaut à proposer d'aller vivre dans une grotte vêtu de peau de bête parce que les premiers hommes semblaient vivre ainsi.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

- des expansions introduites par des personnes qui manifestent leur désaccord concernant le végétarisme ou les Opposants. Dans ce cas, les carnistes mettent en exergue les motifs pour lesquels ils ne vont pas aborder le végétarisme comme style principal d'alimentation. Ils critiquent les arguments et les comparaisons proposés par les végétariens. Par exemple, dans l'occurrence (4) on observe comment les carnistes réfutent l'argument de l'holocauste invoqué par leurs Antagonistes en précisant que c'est une modalité d'argumenter « choquante » qui risque d'évoluer de façon regrettable. On remarque aussi plusieurs critères d'évaluation des arguments – l'honnêteté, la validité, la vérité, voire les occurrences (1), (2) et (3):

(1) *En résumé, je pense que l'argument consistant à soutenir le propos des animaux emballage pour la B12 est partial et pas tout à fait honnête quant à notre réalité européenne.* (<http://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(2) *J'ai toujours eu du mal avec ce pseudo argument de l'Homme qui est fait pour être végété.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(3) *Je découvre qu'un argument que j'ai utilisé est faux, le coup des 15 000 litres d'eau !* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(4) *Comparer le producteur à un violeur juste pour choquer les esprits est contre-productif et non nécessaire (j'insiste, nous disposons d'assez d'arguments qu'il est inutile de verser dans le sensationnalisme).* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>)

Pour mieux illustrer leurs justifications, ces locuteurs ordinaires apprécient, rejettent ou mettent en doute les arguments mis en débat. Ils font usage de plusieurs types de phrases subordonnées : relatives, complétives, de but, de cause, de conséquence afin de se positionner dans le débat, d'expliquer les fondements de leur pensée et également de critiquer les autres points de vue.

2.3 Argument + expansion paratactique:

- des expansions proposées par les Proposants ou les personnes qui abordent ce style alimentaire et ont l'intention d'y faire adhérer les autres.

Ces expansions renvoient à plusieurs aspects que nous avons déjà discutés- la référence à la doxa et aux mœurs, la santé et l'antispécisme ou l'éthique animale. Dans ces commentaires, les lecteurs-blogueurs exposent les causes (le désir d'avoir une bonne santé, l'amour et la pitié envers les animaux) pour lesquelles ils s'engagent dans la défense du végétarisme:

(1) « Boire du lait n'est pas naturel » (...) *En gros c'est pas un appel à la Nature pour justifier qu'on doit absolument s'en passer, mais une comparaison avec les autres animaux pour montrer que le bon sens nous pousse à penser que ce n'est pas*

nécessaire d'en consommer. Un problème avec cet argument ? (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(2) *A ceci, s'ajoute désormais ce nouvel argument « mais cela te rend malade ! »* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(3) *L'argument « L'homme n'est pas fait pour manger de viande » deviendrait « L'homme n'est pas fait pour manger autant de viande (même si la cuisson doit aider), comme on le voit avec l'explosion des cancers du colon, etc. »* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(4) (...) *l'argument de « l'holocauste ». Beaucoup de mes arguments commencent par « imaginez vous à la place d'un animal. »* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

- des expansions introduites par des personnes qui manifestent leur désaccord concernant le végétarisme ou les Opposants.

Les occurrences observées illustrent plusieurs arguments que les carnistes avancent et à travers lesquels ils justifient leur pratique alimentaire. C'est la raison pour laquelle ils affirment que la consommation de la viande est quelque chose de culturel ; cela ferait partie de la culture humaine et sa légitimité proviendrait de son ancrage dans la doxa. Ce sont des arguments des carnistes remises en cause par les végétariens ou à l'inverse; ils reprennent les arguments des autres afin de rétorquer les arguments proposés:

(1) (...) *même cet autre argument: « tu fais passer les animaux avant les humains. »* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(2) *« L'homme n'est pas fait pour manger de la viande » Alors là, certainement l'argument erroné le plus relayé.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

(3) *« parce que c'est la loi de la nature »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(4) *« parce que l'on est fait pour manger de la viande »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(5) *« parce que c'est bon un steak bien saignant »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(6) *« parce que l'homme de Neandertal mangeait de la viande »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(7) *« parce que chacun fait-fait-fait, c'est qui lui plaît-plaît-plaît » ou « le chacun fait comme il veut »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

De même, les autres arguments évoqués contre le végétarisme prennent en compte l'écosystème, le déséquilibre de la santé humaine, l'augmentation du taux du chômage, la souffrance animale ironisée:

(8) *« parce que sinon les espèces que l'on mange vont s'éteindre »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(9) *« parce que le soja est mauvais pour la santé et déforeste »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(10) *« parce que les carences alimentaires »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(11) *« parce que le chômage »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

(12) *« parce que les végétaux, ils souffrent aussi »* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

2.4 Argument + adjectif:

- des expansions proposées par les Proposants ou les personnes qui abordent ce style alimentaire et ont l'intention d'y faire adhérer les autres.

Les végétariens utilisent des qualificatifs divers qui mettent en lumière la doxa, la pratique alimentaire bien aimée par les carnistes ou la préservation de l'environnement:

- (1) (...) *les mêmes arguments carnistes* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);
- (2) *l'argument hédoniste* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);
- (3) *l'argument historique* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

Ensuite, ils s'appuient sur les effets désastreux contre l'environnement:

- (4) *l'argument écologique* (<https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>);

De plus, l'argument anatomique leur permet d'aller plus loin dans le débat en contredisant encore une fois les carnistes. Cela pourrait bien se remarquer dans l'occurrence suivante:

- (5) *l'argument anatomique* (<http://www.la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>);

Finalement, l'éthique animale est visée par:

- (6) *Regardons de plus près ce qu'il en est sous 4 différents arguments: anatomique, de l'écosystème, anthropologique et éthique.* (<http://www.la-carotte-masquee.com/lhomme-est-il-omnivore/>)

- expansions introduites par des personnes qui manifestent leur désaccord concernant le végétarisme ou les Opposants:

- (7) *arguments foireux* (<http://www.la-carotte-masquee.com/veganisme-biais-de-confirmation/>);

Cette démarche descriptive que nous avons réalisée en se basant sur de nombreux extraits des blogues choisis comme corpus nous a donné la possibilité d'entrevoir que les locuteurs ordinaires se rendent compte de l'existence de l'argumentation par la comparaison, même si dans leur discours on peut observer, implicitement, aussi l'argumentation par la cause.

Conclusions

Les structures argument et expansion comportent des précisions par rapport au contenu, des spécifications qui concernent ce sur quoi ces locuteurs vont réaliser la critique argumentative et même les causes qui en dérivent. Il est à noter qu'à chaque argument qu'on expose en correspond un autre, en fonction de la position de celui qui l'a déposé, de ses croyances, de ses habitudes ou mœurs et de ses principes.

En lien avec cet essai de créer une typologie des arguments autour du sujet du végétarisme se trouvent les typologies savantes de l'argumentation

existantes dans la littérature de spécialité. Nous faisons cette affirmation parce qu'il nous semble que ces intervenants en lignes se représenteraient mentalement et par l'écrit (en ligne) aussi des théorisations et des évaluations méta-argumentatives.

En outre, cette interaction argumentative donne un air particulier au débat parce qu'il est repoussé à plusieurs reprises. Pour faire adhérer les autres à ce nouveau style alimentaire, les Proposants disqualifient la consommation de viande. Les Opposants, quant à eux, mettent en exergue les conséquences négatives pour ceux qui l'adoptent. A ce propos, selon nous, le «modèle dialogal englobant» (Plantin 1996-2005) se plie assez bien à ce type de discours numérique étant donné que l'interaction est argumentative. Par conséquent, comme nous avons eu l'intention de montrer comment les locuteurs ordinaires, impliqués dans une situation de communication en ligne, peuvent faire œuvre d'un métadiscours de la pratique argumentative, nous estimons que notre hypothèse de recherche est validée. On tire cette conclusion grâce aux commentaires méta-argumentatifs très nombreux introduits par plusieurs locuteurs ordinaires.

En prétendant qu'ils défendent la non-consommation de la viande, les blogueurs se protègent des opinions opposées dès qu'ils observent les réponses de leurs adversaires. C'est en quelque sorte un effet boomerang renforcé par les rôles interchangeables entre les Proposants et les Opposants et tout cela se passe sans savoir au juste comment ce débat finira parce que la discussion est renouvelée chaque fois par toute partie participante.

Les expansions prépositionnelles ou nominales, propositionnelles, paratactiques et adjectivales préfigurent les prémisses et les conclusions de ce débat en ligne. En fait, on pourrait considérer que l'argument devient et reste « l'extracteur de l'argumentation » (Doury, 2003: 63). Finalement, on pourrait estimer que le discours numérique s'enrichit grâce aux représentations qui visent l'argumentation.

Références citées

- Breton, Philippe. *L'argumentation dans la communication*. Paris: La Découverte, 2009.
- Angenot, Marc. *Dialogues de sourds. Traité de rhétorique antilogique*. Paris: Mille et Une Nuits, 2008.
- Détrie, Catherine, Siblot, Paul, Verine Bertrand, Steuckardt, Agnès. *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*. Paris: Honoré Champion, 2017.
- Doury, Marianne. «La classification des arguments dans le discours ordinaire». *Langages*, n 154, vol. 2, Paris: Armand Colin, 2004. 59-73.
- Doury, Marianne. « "Ce n'est pas un argument!" Sur quelques aspects des théorisations spontanées de l'argumentation ». *Pratiques*, n 139-140, Paris: CREM, 2008. 111-128.
- Doury, Marianne. «Positionnement descriptif, positionnement normatif, positionnement militant». *Argumentation et analyse de discours*, n 11, Paris: Armand Colin, 2013. 149-163.
- Doury, Marianne. *Argumentation. Analyser textes et discours*. Paris: Armand Collin, 2016.
- van Eemeren, Frans Hendrik, Grootendorst, Rob. *Argumentation, Communication, and Fallacies: a Pragma-Dialectical Perspective*. Mahwah: NJ, Lawrence Erlbaum Associates, 1992.
- van Eemeren, Frans, Handrik. *Advances in Pragma-Dialectics*. Amsterdam: Sic Sat/Newport News, Virginia: Vale Pres. 2002.

- van Eemeren, Frans, Hendrik, Garssen, Bart, & Meuffels, B. *Fallacies and judgements of reasonableness. Empirical research concerning the pragma-dialectical discussion rules*. Dordrecht: Springer, 2009.
- Garssen, Bart. « Understanding argument schemes », F. H. van Eemeren *Advances in Pragma-Dialectics*. Amsterdam: Sic Sat/Newport News, Virginia: Vale Press, 2002. 93-104.
- Montminy, Martin. *Raisonnement et pensée critique. Introduction à la logique informelle: Introduction à la logique informelle*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, 2009.
- Paveau, Marie-Anne. « Nouvelles propositions sur la linguistique populaire. Métadiscours militants et enfants-linguistes ». *Linguistica popular/ Folk Linguistics. Práticas, proposições e polêmicas*, Roberto Leiser Baronas. Campinas: Pontes Editores, 2020. 27-50.
- Perelman, Chaïm, Olbrechts-Tyteca, Lucie. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, 2^e édition. Bruxelles: Editions de l'Institut de Sociologie 1970.
- Plantin, Christian. *L'argumentation*. Paris: Seuil, 1996a.
- Plantin, Christian. « Le trilogie argumentatif. Présentation de modèle, analyse de cas ». *Langue française*, vol. 112, n 1, 1996b. 9-30.
- Plantin, Christian. *L'argumentation: histoire, théorie et perspectives*. Paris: PUF, 2005.
- Plantin, Christian. *Dictionnaire de l'argumentation. Une introduction aux études d'argumentation*. Paris: ENS Éditions, 2016.
- Robrieux, Jean, Jacques. *Rhétorique et argumentation*. Paris: Armand Colin, 2015.

Sources des textes cités :

- « La carotte masquée ». *La carotte masquée*: <http://www.la-carotte-masquee.com/>. 02 Janv. 2018.
- « Eleusis et Mégara ». *Eleusis et Mégara*: <https://www.eleusis-megara.fr>. 21 Sept. 2016.
- « Antigone XX I ». *Antigone XXI*: <https://antigone21.com/>. 11 Oct. 2017.
- « Gala's blogue ». *Gala's blogue, devenir vegan*: <https://www.galasblog.com/>. 05 Janv. 2015.
- « Yuka ». *Yuka, pour ou contre le végétarisme ?*: <https://yuka.io/regime-vegetarien/nsante/>. 10 Janv. 2019.
- « La sorcière et le médecin ». *La sorcière et le médecin*: <https://la-sorciere-et-le-medecin.com/>. 04 Juin 2016.